

Ils étaient 3 500, hier soir au Zénith de Lille

Chassez le Daho, il revient au galop

Vous avez vu cette bonne tête ? Plutôt sympa, non ? Quoi que. On ne sait jamais. Sous un aspect bonhomme et malgré un déhanchement singulier, le personnage cache peut-être une personnalité assez explosive. Suffisamment charismatique pour déclencher les tonnerres de cris et d'applaudissements de 3 500 personnes heureuses de retrouver Etienne Daho, hier soir, en tout liberté, au Zénith.

Sous un soleil noir renforcé par de belles projections d'images, le ton est donné dès les premières mesures. Sur scène comme à la ville, T-shirt noir et pantalon à fines rayures, entouré de musiciens qui éclairent ses chansons d'un jour nouveau, le Daho se sent chez nous comme chez lui.

Et c'est lui qui met les disques, non mais, pour créer une ambiance positivement night-clubbing. Black and white teintée de mauve pour que l'on n'oublie pas son goût de la fête. Qui est une véritable image de marque.

Ses tubes, comme ses non-tubes, ont été rectifiés par ses compagnons de scène : plus d'une fois, on se serait bien cru en boîte avec ces sons d'une pureté



Regardez ce garçon : il a l'air sympa mais c'est un vrai fêtard que ses fans sont prêts à suivre !

Ph. Luc MOLEUX

digitale tout à fait saisissante, avec cette rythmique qui pilonne dur et ces basses à faire trembler les bas de pantalons.

Mais le Daho aime souffler le chaud et le froid. Parce qu'il faut que le chaud soit plus chaud. Il n'hésite pas à se mesurer seul au public, lui qui prétend ne pas

avoir de voix mais mérite un prix d'art dramatique lors qu'il chante Jean Genet.

Allez, dites-le, avant qu'il s'en aille, même s'il est parfois un peu superficiel, le Daho est un vrai gentil avec qui l'on passe toujours une soirée pleine de relief. C'est tout ce qu'on lui demande.

C. BRACKERS d'HUGO